

L'ERREUR DE NOTRE TEMPS : LE NATURALISME

On peut définir le naturalisme: la tendance qui consiste à envisager toutes choses surtout par leur côté naturel et à restreindre le plus possible, jusqu'à le nier même, le champ du surnaturel. (1)

Transportons cette définition dans le domaine des idées, et nous avons le *rationalisme* ; appliquons-la à la vie sociale et nous sommes en plein *libéralisme* ; prenons-la comme règle de vie pratique et nous tombons dans le *matérialisme*.

Voyons aujourd'hui les deux premières formes du naturalisme : l'une est l'exaltation de la raison ; l'autre—et c'est ce qu'on peut en dire de plus charitable—est l'utopie de la conciliation.

L'exaltation de la raison humaine ! Sans doute, cette tendance n'est pas neuve, depuis le jour où deux êtres, doués de raison, ambitionnèrent de posséder la science et l'intelligence de Dieu. Mais n'est-il pas évident que notre époque est particulièrement marquée de ce trait ? D'ailleurs tout paraît convier la raison humaine à cette sûreté d'elle-même qui confine à l'orgueil, et à cette suprématie de direction qui dépasse tout orgueil.

De quels triomphes n'est-elle pas ornée ? Quels obstacles n'a-t-elle pas vaincus ? De quels succès peut-elle désespérer ? N'est-elle pas une reine assise sur son trône et voyant à ses pieds des milliers de sujets et de courtisans ? Que dis je ? Ne l'a-t-on point traitée comme une déesse et ne l'a-t-on point placée sur l'autel même où Dieu habitait depuis de longs siècles ? Folie, direz-vous.—Eh oui, folie—mais folie à laquelle vous et moi nous participons, quand, dans un acte de foi ou d'obéissance, ou de résignation qui se présente à accomplir, nous prétendons ne pas courber notre raison sous la raison divine, quand nous nous obstinons à juger l'autorité légitime avec des vues humaines et avec des considérations natu-

(1) Cf. *Renouvellement dans la vie chrétienne*—pp. 55-59.